



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences et techniques des activités
physiques et sportives (STAPS)

de l'Université Lille 2 – Droit et santé

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université Lille 2 - Droit et santé

Académie(s) : /

Etablissement(s) Co-habilité(s) : Université Picardie Jules Verne, Université du Littoral Côte d'Opale, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis Université d'Artois

Mention : Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)

Domaine : Sciences, technologie, santé

Demande n° S3MA150007704

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Universités Lille 2, Littoral, Amiens, Artois, Valenciennes ; Faculté des sciences du sport et de l'éducation physique, 9 rue de l'Université, 59710 Ronchin ; Faculté des sciences du sport et de l'éducation physique, Chemin du marquage, 62800 Liévin ; UFR en Sciences et techniques des activités physiques et sportives, 1 place de l'Yser, 59375 Dunkerque Cedex ; UFR en Sciences et techniques des activités physiques et sportives, Allée Pascal Grousset, 80025 Amiens Cedex 1.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Liban (Tripoli, Université de Balamand), Portugal (Porto, Université de Maia).

Présentation de la mention

La mention vise à former des cadres de professions liées aux activités physiques et sportives dans le champ de l'entraînement ou du réentraînement, pour la performance et la santé ou des cadres de la recherche appliquée.

Le professionnel doit maîtriser les concepts-outils relatifs à l'entraînement ou au réentraînement et maîtriser les aspects relatifs aux dimensions psychologique, nutritionnelle, physiologique, mécanique, à l'éducation dans ces domaines. Il doit également être en mesure de diriger et coordonner une équipe.

Synthèse de l'évaluation

● Appréciation globale :

L'offre de formation dans le domaine des activités physiques et sportives est à la fois complète, et attractive. Elle est bien en place et bénéficie d'une marge de développement déjà initié.

L'organisation pédagogique est claire et cohérente. L'ensemble des instances de la Faculté est mobilisé dans l'élaboration et le suivi de l'offre de formation. Il est fait état de poursuites en doctorat pour lesquelles cinq écoles doctorales sont concernées. L'adossement à la recherche est riche et pluriel avec 12 EA et 5 UMR-CNRS. Sur le plan professionnel, les relations avec les représentants du monde associatif, fédéral et économique sont présentes et bien établies.

L'attractivité de la formation est forte (régionale, nationale, internationale) avec environ 250 inscrits en M1 et 150 en M2. Néanmoins la « sélection » en M2 pose la question du devenir des étudiants ayant échoué. Les étudiants qui ont réussi le M1 sont répartis de façon satisfaisante avec 80 % d'étudiants professionnalisés et 10% de poursuites en doctorat, sans que celles-ci soient homogènes entre les spécialités. Cette absence d'homogénéité est inhérente aux spécialités et sans préjudice de la qualité de la formation.

On peut noter un investissement significatif à l'international avec la participation aux programmes Erasmus, Erasmus Mundus, des relations bilatérales avec 23 universités situées dans 11 pays. Ces relations donnent lieu à des diplômes délocalisés, des diplômes conjoints, des échanges d'enseignants et d'étudiants.

L'équipe pédagogique est mixte et équilibrée comprenant universitaires et professionnels dans des proportions pertinentes. Néanmoins, il semble demeurer une confusion entre enseignants-chercheurs (EC), PRAG (professeurs agrégés du second degré) et PRCE (professeurs certifiés du second degré), l'assimilation des PRAG et PRCE aux EC limite la lisibilité de la répartition des enseignements. Les nombreuses instances de suivi et d'évaluation des formations impliquent les étudiants.

La mention recrute majoritairement des étudiants en formation initiale.

Des compétences additionnelles en langue, en TICE et un accompagnement à l'insertion professionnelle sont proposées pour l'ensemble des parcours. Les enseignements sont mutualisés entre les universités du Grand Nord de France avec une participation en recherche ou des interventions ponctuelles des universités de Nanterre, Lille 1 et Lille 3.

La mention présente quatre spécialités complémentaires : *Entraînement et optimisation de la performance* (EOPS), *Management et Gestion du Sport*, *Activité Physique Adaptée pour la santé* (APA-S), *Ingénierie et ergonomie de l'Activité Physique : conception de produits et/ou de services* (IEAP), ce qui en fait une offre complète au regard de l'éventail existant en STAPS. Une cinquième (et bien venue) *International Master in Sport Tourism Engineering* (IMISTE), actuellement option de la spécialité *Management et Gestion du Sport*, est proposée en perspective. La place de la recherche est effective, tant dans le domaine de la formation à la recherche que par la recherche, avec une formation satisfaisant au choix de l'étudiant se destinant à un troisième cycle, bien qu'il demeure là aussi une hétérogénéité entre les spécialités.

● Points forts :

- Une offre équilibrée, avec des spécialités complémentaires, en développement.
- Une offre reconnue et insérée territorialement.
- Un souci d'évolution et d'amélioration.
- Une forte mutualisation régionale.
- Un développement à l'international de qualité.

● Points faibles :

- Le taux d'échec en M1 et l'absence de suivi des étudiants n'intégrant pas le M2.
- Une distinction insuffisante des spécialités, option, et parcours, qui relève de la rédaction du dossier.

● Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de donner une meilleure visibilité aux différentes spécialités en distinguant clairement ce qui relève des quatre spécialités existantes, du parcours recherche (présenté à tort parmi les spécialités) et de la spécialité envisagée dans le cadre du prochain contrat.



Les formateurs devront veiller au droit des titulaires du diplôme à délivrer des conseils nutritionnels individuels évoqués spécifiquement pour les spécialités EOPS et APAS. Dans ce but, il pourrait être envisagé des ponts avec une formation de Brevet de Technicien Supérieur (BTS) en diététique dont le diplôme ouvrirait ce droit complémentaire à la visée de la formation pour ces spécialités.

Un dispositif spécifique d'accueil, d'accompagnement et d'orientation des nombreux étudiants ne poursuivant pas en M2 est à prévoir.

Accroître la lisibilité, déjà effective, dans le domaine de la formation à la recherche et par la recherche ainsi que les accès en thèse constituerait un nouvel atout. La mention est en développement, cette dynamique serait à préserver.

Evaluation par spécialité

Entraînement et optimisation de la performance (EOPS)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 2, Université de Picardie Jules Verne.

Etablissement(s) en Co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à former des cadres de professions liées aux activités physiques et sportives et à leurs effets, dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire de l'entraînement ou du réentraînement pour la performance et la santé ou dans le cadre d'une perspective de recherche appliquée en sciences du sport. Deux options sont proposées, relatives à la conception et la réalisation d'interventions en lien avec l'amélioration des performances, l'une chez des populations saines, l'autre chez les personnes présentant un handicap.

- Appréciation :

La formation présente une attractivité régionale et nationale. La dimension professionnelle est assurée par l'acquisition de compétences transversales (TICE, langues), confortées par un suivi individualisé d'élaboration du projet professionnel, et l'apprentissage de l'utilisation de logiciels en lien avec l'activité.

Un grand nombre de conventions avec des structures du milieu sportif (ligues, associations liées aux fédérations sportives) facilitent la mise en stage et favorisent fortement l'insertion.

L'adossement à la recherche se fait par les liens à des unités spécialistes du domaine en Science de la vie (SDV) et Sciences humaines et sociales (SHS). La formation par la recherche est assurée et des UE méthodologiques spécifiques sont proposées. Un parcours recherche est prévu. Néanmoins, le taux de poursuite en thèse n'est pas très élevé au regard des finalités et de l'organisation de cette spécialité.

La bonne mixité de l'équipe intégrant des universitaires et des professionnels de façon équilibrée et complémentaire est appréciée positivement dans les évaluations internes à l'établissement. Le pilotage de la spécialité est en lien avec le Comité pédagogique du master. De nombreux feedbacks sont pris en considération : évaluation des enseignements, devenir des diplômés. Seule manque le suivi du devenir des étudiants qui échouent en M1.

- Points forts :

- Fort taux d'insertion.
- Bon adossement à la recherche.
- Partenariats professionnels étendus.
- Pilotage structuré et complet.

- Points faibles :

- Taux de réussite faible en M1, très forte spécialisation du parcours, avec peu de passerelles possibles vers d'autres spécialités en cas de réorientation.
- Absence de traitement du devenir des étudiants qui échouent en M1.
- Effectif faible en formation continue.



- Recommandations pour l'établissement :

Le droit de dispenser des conseils nutritionnels individualisés n'est dévolu qu'aux titulaires d'un doctorat d'exercice en médecine, du BTS de diététique, du DE (diplôme d'Etat) de nutritionniste, ou diplôme équivalent étranger, et qu'à certaines autres professions de santé dont ne font pas partie à ce jour les diplômés en STAPS. A ce titre, la part de la formation destinée à développer cette compétence doit être contextualisée et éventuellement revue dans l'énoncé de ses applications. Le dispositif de suivi des étudiants diplômés mériterait d'être grandement affiné. Développer, comme prévu, la mobilité sortante serait une priorité à poursuivre. Une réflexion devrait être engagée afin de comprendre et gérer les échecs en M1, en identifiant les causes.

Activité physique adaptée pour la santé (APA-S)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 2, Université d'Artois, Université du Littoral Côte d'Opale, Université de Picardie Jules Verne.

Etablissement(s) en Co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à former des étudiants capables de mettre en œuvre des actions permettant l'acquisition ou le maintien d'un bon état de santé pour des populations fragiles, à risques, présentant une déficience ou dans le cadre d'une prise en charge de réentraînement ou de réinsertion. Elle mobilise des connaissances relatives à la physiologie, la psychopathologie, et celles relatives à la construction de programmes d'activités physiques adaptées aux pathologies.

- Appréciation :

Cette spécialité répond à une attente et un besoin concret du domaine de la santé.

Le cursus de master propose cinq mois de stage, un mois et demi en première année de master et trois mois et demi en deuxième année sur une période bloquée. Le taux de réussite est compris entre 30 et 40 % en M1, 90 % en M2.

La formation à la recherche est généraliste, d'approche essentiellement méthodologique. Elle se fait par l'analyse d'articles, une revue thématique de littérature, la création d'une communication affichée. L'utilisation de matériel d'isocinétisme en enseignement est la seule approche concrète décrite.

La prise en compte de la formation tout au long de la vie se concrétise essentiellement par la mise en place de projets visant à favoriser les publics en formation continue et en activité. Des enseignements et contrôles à distance sont mis en place pour favoriser le travail personnel.

L'attractivité est ouverte : régionale, nationale et internationale. Néanmoins, 22 % d'inscrits en M1 viennent d'autres universités et seulement 6 % en M2. Une participation aux programmes Erasmus mundus (Canada : Laval et Montréal et Espagne : Université de Lleida) est soulignée. Des projets pour favoriser la mobilité sortante apparaissent, mais celle-ci n'est pas encore effective.

Le taux d'insertion professionnelle est élevé (parmi plus de 80 % des répondants). Néanmoins les taux de réussite sont hétérogènes avec 28 à 35 % des étudiants reçus en M1, ce qui est peu, et 60 à 100 % en M2 (respectivement pour les universités de Lille 2 et Valenciennes).

La bonne mixité de l'équipe intégrant des universitaires et des professionnels est appréciée dans les évaluations internes à l'établissement. Elle comporte 31 enseignants dont 21 enseignants-chercheurs et 57 professionnels. Au regard des domaines d'interventions des futurs diplômés (secteur médical et de la santé), les enseignements dispensés par les universitaires devraient néanmoins être pluridisciplinaires. On peut regretter l'absence d'intervention d'enseignants de disciplines médicales dans le domaine des APAS.

Une réflexion devrait être menée sur les relations avec les formations destinées aux professionnels de santé, en prévoyant une participation plus importante des professionnels de santé, médecins notamment, dans le dispositif de formation. Un socle de connaissances communes aux deux formations a été reconnu par les acteurs des domaines STAPS et Médecine (convention établie le 26 octobre 2012 entre les conférences de Doyens Staps (C3D) et Médecine (CDM). Il serait opportun de rendre effective l'acculturation entre ces acteurs de la santé par la mise en commun des compétences en matière d'objectifs de formation à des fins opérationnelles. La convention suscitée spécifie que « Les acteurs font état du fait que l'enseignant-chercheur en santé et celui en APAS ont vocation à participer à la conception, la conduite et l'évaluation d'enseignements. (...) que la C3D favorise, au nom des structures STAPS partenaires, la participation des membres désignés de la CDM aux équipes et commissions pédagogiques locales des diplômes STAPS sus visés (parmi lesquels les spécialités APAS, ndlr). Pour ce qui concerne le domaine de la Santé, la C3D et la CDM ont convenu de mettre en place une commission paritaire chargée de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation de la présente convention et des conventions locales établies entre les différentes UFR STAPS et les UFR relevant du domaine de la Santé. Cette commission (...) devra être saisie, pour avis, sur la liste des formations



concernées par cette convention. La C3D STAPS s'est engagée à inviter les membres de la CDM lors de sa réflexion sur le réseau national des formations concernées par cette convention ».

- Points forts :
 - Pertinence de la structuration pédagogique.
 - Organisation des parcours mobilisant l'offre d'UE de plusieurs sites.
 - Taux de réussite élevé.
- Points faibles :
 - Taux de réussite faible en M1.
 - Absence de traitement du devenir des étudiants qui échouent en M1.
 - Manque de clarté de l'adossement à la recherche.
 - Absence de participation des enseignants des professions de santé.
- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de se préoccuper du suivi du devenir des étudiants qui échouent en M1 en en identifiant les causes. Il conviendrait de profiter de l'entrée dans la nouvelle vague d'accréditation pour mettre en œuvre les collaborations entre les formations STAPS et médicales telles que décrites dans le cadre de la convention du 26 octobre 2012 suscitée.

Management et gestion du sport

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 2, UVHC.

Etablissement(s) en Co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à apporter les connaissances relevant du management dans le secteur sportif pour former des cadres maîtrisant les connaissances théoriques liées à la décision dans ce même secteur (théorie du management, gestion, sociologie, marketing, communication) et capables de concevoir et de développer une expertise sur des projets marketing, de communication, de management et de gestion liés au sport et aux loisirs.

- Appréciation :

L'adossement recherche à des unités spécialistes du domaine sciences sociales et sciences de gestion et l'adossement à quatre équipes, dont une seule est spécifique aux activités physiques, font apparaître une formation à la recherche réduite. Cela peut expliquer qu'un seul étudiant est entré en thèse à l'issue de la formation sur les quatre dernières années.

La formation est très attractive au plan régional, national, international, avec un tiers environ d'inscrits pour chaque catégorie. Elle présente une ouverture remarquable sur l'international qui se traduit par des mobilités significatives (47 entrants et 22 sortants durant la période 2009/2012), en lien avec des pays situés sur plusieurs continents : Chine, Chili, Grèce, Egypte, Canada, Allemagne. Il est bienvenu que l'option internationale *International Master in Sports Tourism Engineering* (IMISTE) mise en place en 2011, évolue en spécialité au prochain contrat quadriennal. Par ailleurs, 25 contrats de professionnalisation ont été conclus sur les cinq dernières années.

Le taux de réussite de 65,6 % en M2 sur les quatre années reste faible. Il peut s'expliquer par les abandons, notamment des étrangers qui ne parviennent pas à atteindre le niveau requis en cours de formation. En termes d'insertion professionnelle, 58 % des diplômés ont trouvé un emploi (sur les quatre dernières années) mais 56 % seulement au niveau cadre, ce qui reste faible et d'un niveau insuffisant.

- Points forts :

- Qualité du suivi des stages.
- Forte attractivité.
- Importance de l'ouverture à l'international.

- Points faibles :

- Faible taux de réussite.
- Formation à la recherche insuffisante.
- Peu d'étudiants en formation continue.

- Recommandations pour l'établissement :

La formation répond à un besoin de terrain. Néanmoins, les niveaux d'emplois interrogent et le nombre de diplômés à ce niveau de formation est peut-être trop élevé au regard du bassin d'emploi ou de l'employabilité même. Une enquête serait à mener afin d'identifier les causes d'une insertion relativement faible, qui de plus paraît être en partie en sous-emploi. Des questionnements pourraient également être posés sur la nature des compétences acquises. Il conviendrait par ailleurs de s'attacher à établir des liens plus étroits avec la recherche.

Ingénierie et ergonomie de l'activité physique : conception de produits et/ou de services (IEAP)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, Université de Picardie Jules Verne, Université du Littoral côte d'Opale, Université d'Artois.

Etablissement(s) en Co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à former des cadres compétents en ingénierie et ergonomie des activités physiques capables de concevoir des produits et/ou des services avec une composante commerciale avec des compétences associées au marketing et à la vente.

- Appréciation :

La spécialité est uniquement professionnelle selon le Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Une forte proportion d'enseignements est assurée par des enseignants-chercheurs, des PRAG et des PRCE (75% en M1, 44 % en M2). Le parcours recherche évoqué est difficile à identifier. La sensibilisation à la recherche est en place à l'Université de Valenciennes dès le L2, et poursuivie en L3 (36 heures). Des UE existent sur les trois premiers semestres du master. Un catalogue de sept modules et deux certifications sont proposés. La formation fait apparaître quatre contrats de professionnalisation, ce qui est peu en valeur absolue, mais paraît plus satisfaisant en valeur relative.

La formation est néanmoins caractérisée par un faible nombre d'inscrits en M1 : une dizaine en M1 sur les trois dernières années, un seul provenant d'un autre département.

Les poursuites en doctorat concernent essentiellement des étudiants provenant du parcours recherche avec six bourses de doctorat (79 %). Il est difficile d'identifier la provenance des étudiants restants. L'insertion professionnelle est inconnue sur le plan qualitatif. Les méthodes sont données sans analyse et résultats présentés.

Le pilotage est mixte avec 59 % d'universitaires et 41 % de professionnels. Plusieurs instances de suivi sont impliquées au niveau de l'université, mais qui ne semblent pas directement concerner cette formation. Cette spécialité n'est pas aussi bien ancrée dans l'offre de formation globale du master, à l'instar de ce qui existe pour les trois autres spécialités.

Sa dimension réduite du fait de petits effectifs constitue probablement une facilité pour le pilotage, mais un handicap pour son développement. Le créneau d'insertion existe, il est vraisemblablement limité du point de vue du bassin d'emploi. On peut émettre l'hypothèse que les étudiants issus de cette formation sont en concurrence avec des ingénieurs au sens réglementaire du terme, ingénieurs orientés vers l'ergonomie.

- Points forts :

- Importance des partenariats professionnels.
- Lisibilité de l'organisation pédagogique.

- Points faibles :

- Manque d'attractivité.
- Effectif réduit.
- Absence de dispositifs spécifiques préprofessionnels.
- Peu de partenariats internationaux.



- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de rendre la formation plus visible et plus repérable afin d'augmenter le nombre d'inscrits et d'intégrer des étudiants provenant de L3 de domaines scientifiques. Une attention particulière devrait être portée à l'insertion professionnelle quant au risque de sous-emploi en raison de la concurrence des étudiants issus de formation d'ingénieurs.

Si un grand nombre de freins à une meilleure attractivité de la formation est identifié, il y aurait alors à s'interroger sur le bien fondé de l'organisation de la formation en spécialité propre. Si la demande au regard du bassin d'emploi reste limitée, la mise en place d'un parcours au sein des spécialités EOPS et/ou APA pourrait être envisagée.



Observations de l'établissement



Université Lille 2
Droit et Santé

Observations en réponse au rapport d'évaluation de l'AERES

MASTER
Mention STAPS

La Mention IEAP a été créée durant le dernier quadriennal. Elle a vu son nombre d'étudiants en M1 comme de M2 croître régulièrement. En 2013-2014, elle comptait 17 M1 dont 8 en recherche et 12 M2 dont 3 en recherche (Le parcours recherche est mutualisé avec les 5 UFR STAPS du Nord Pas-de-Calais et de Picardie). Pour le parcours pro en M1 seule une étudiante valenciennoise a intégré la mention cette année tandis que pour le master recherche les étudiants sont étrangers ou Valenciennois. Le bassin de recrutement pour le parcours professionnel est donc année après année plus national ou régional que local.

En ce qui concerne le bassin d'emploi des étudiants se dirigeant vers la conception de produit et l'ergonomie, il n'est pas négligeable compte tenu du nombre d'équipementiers autour de la région valenciennoise, des centres de recherche et développement de DECATHLON, Damart, Leroy-Merlin, Auchan et d'une manière générale de la grande distribution se trouvant dans la région Lilloise. De plus, pour les étudiants s'orientant vers le développement des services à la personne, il faut noter que l'euro région allant de Valenciennes à Amsterdam correspond à la partie occidentale de la zone la plus peuplée d'Europe. Enfin, nos étudiants se différencient des ingénieurs en intervenant en amont de la conception des produits. Ils contribuent principalement à la phase d'innovation en proposant de nouveaux concepts ou en émettant des recommandations en relation avec leurs connaissances ergonomiques et des mouvements humains.

A Lille, le 26 mars 2014

Le Président
de l'Université Lille 2 Droit et Santé


Pr. Xavier VANDENDRIESSCHE